

riques des accouchements. Ces connaissances doivent être assez étendues pour qu'elles puissent lui rendre plus fructueuse l'observation journalière des phases de la convalescence chez les femmes nouvellement accouchées.

L'élève doit connaître :

1° L'anatomie, spécialement l'anatomie du bassin.

2° La physiologie de la femme.

3° Il doit posséder certaines notions de pathologie générale et d'anatomie pathologique.

4° Enfin il faut qu'il ait des connaissances assez étendues sur la théorie de l'obstétrique.

1° J'ai dit en premier lieu que l'élève, pour suivre avec profit la pratique des accouchements, doit connaître et très bien connaître l'anatomie du bassin de la femme, de ses organes génitaux et même sa structure en général.

Comment reconnaître la grossesse chez une femme, si nous ne connaissons pas son état normal ?

N'est-ce pas l'anatomie qui nous donne le volume de l'utérus, sa direction et ses rapports ; l'état du col, sa disposition et sa consistance ?

N'est-ce pas l'anatomie qui nous fait connaître la conformation du bassin, ses diamètres, sa capacité et son inclinaison ? C'est l'anatomie qui nous fait reconnaître le bassin vicieux d'avec le bassin normal. C'est encore elle qui nous donne la description exacte de la conformation interne du bassin, laquelle nous explique le mode le plus fréquent de présentation et nous donne la raison des différents temps de l'accouchement.

Survient-il une circonstance où l'application du forceps est nécessaire, la connaissance intime de la structure, des parois du bassin, de la disposition des diamètres grands et petits, nous guidera pendant l'opération tant dans la manière de placer la femme que dans la direction et la force à donner à nos tractions.

2° La physiologie est non moins importante que l'anatomie. Elle nous dit comment il se fait qu'une femme devienne enceinte, qu'un fœtus se développe dans son sein et qu'un enfant parfaitement développé soit expulsé après neuf mois de gestation. Elle nous donne même le moyen de suivre le développement de ce nouvel être, alors qu'il vit de la vie embryonnaire et fœtale. C'est elle qui nous rend compte des changements de volume de l'organe gestateur, l'altération du col utérin, de l'augmentation des glandes mammaires. Et ces bruits de souffle et ces battements redoublés que nous fournit l'auscultation sont encore du domaine physiologique.